

à laquelle ils peuvent avoir appartenu. C'est un usage reçu de comprendre sous le nom de Tartares les peuples nomades de l'Asie centrale, quoiqu'on sache très-bien qu'il y a parmi eux une grande diversité de langues et de races. Les anciens ont de même généralisé le nom des Scythes; ils l'ont transporté des bords du Danube jusqu'au fond de l'Asie. Les mœurs de ces peuples n'ont guère changé depuis des milliers d'années: la description qu'Homère fait de leur genre de vie, en nommant les habitants de la Thrace vis-à-vis de Hellespont, galactophages et hippémolges, pourrait s'appliquer encore aujourd'hui aux Calmouques qui parcourent les steppes entre le Don et le Volga.

L'histoire de ces contrées ressemble au sable mouvant de leurs vastes déserts; on y voit une infinité de migrations; des dominations subitement agglomérées et dispersées de même; et de temps en temps des débordements sur des pays plus favorisés de la nature, et anciennement cultivés: débordements irrésistibles qui, plus d'une fois, ont mis en péril la civilisation du genre humain. De ce nombre sont l'invasion des Amazones et des Cimmériens dans l'Asie-Mineure: celle des Chasdim dans la Babylonie; ensuite les expéditions et les conquêtes des Huns, des Avars, des Hongrois, des Khazars, des Petchénègues, des Turcs et des Mogols.

Strabon, le sommaire de Trogue-Pompée et Justin fournissent quelques noms propres et particuliers des peuplades qui ont fondé l'empire indo-scythe; mais les leçons varient, et ces noms pourraient bien être corrompus. Les Indiens eux-mêmes les appellent *Sákás* शाकाः, et ce nom se rattache à leur chronologie. L'ère de Vikra-